15. 8bre. 1752. | observation sur un polipe nazal par Mr. Dejean Maitre en chirurgie à Orléans

N°. 32.

Le 6 avril 1749 madame La veuve Damon, agée d'environ 43 ans, demeurant au bourg de tigi, distante de sept Lieües d'orleans, me ecrivit que depuis deux ans elle etoit incommodée d'un ulcere dans Le nez que le pus qui en decouloit etoit fort epais et s'encroutoit quelque fois au point de luy oter la respiration, et qu'etant obligée d'avoir La bouche ouverte elle etoit sujette a des maux de gorges violents, ou qu'en se forçant a se moucher elle sentoit un tiraillement tres douloureux qui luy repondoit jusque dans les yeux, qu'elle etoit outre cela si sujette a un erisipelle sur Le visage qu'elle ne sçavoit plus quel party prendre se voyant pour ainsy dire epuisée par Le nombre des saignées et d'autres remedes que l'on luy avoit faits qu'il y avoit un chirurgien qui luy avoit dit qu'elle avoit une excroissance, et qu'il falloit pour La detruire ou prendre La resolution de l'arracher, ou de la consommer par quelques poudres qu'il luy donneroit. elle se determina a ce dernier moyen preferablement a L'autre parce qu'elle avoit vu une personne a qui cela n'avoit pas reussy mais a peine eut elle fait usage des poudres que Le visage se trouva aussitost pris d'erisipelle et qu'elle cessa le remede enfin Le 19 du mesme mois elle se transporta a orleans et me vint trouver et apres m'avoir expliqué Les choses ainsy que dessus elle me dit qu'elle avoit eté souvent incommodée de saignement de nez a la suitte d'un eternuement violent qui luy prit dans ces temps la. j'examinay donc Le nez et je trouvay toute La narine droitte remplie de pus qui s'y etoit encroûté, je le detachay avec un stilet et j'aperçeus dans Le fond une tumeur polipeuse de couleur rouge brun grosse environ du doigt, longue de près d'un pouce et qui obligeoit toute La narine droitte je reconnus qu'elle etoit attachée a la partie posterieure et inferieure du cornets inferieur par plusieurs fillets apres avoir connu que cette maladie etoit curable je dis a la malade que l'operation qui convenoit etoit facille et qu'il falloit s'y determiner, et apres luy avoir expliqué la maniere de la faire elle me demanda quelques jours de retard, ce qui me fit plaisir parce que comme je n'avois pas Les instruments je fus Les commander aussitost; cette damme revint Le Landemain mais comme je voyois bien que Le coutellier ne pourroit executer si promptement cette ouvrage j'avois pris La precaution de faire pre

ARC 13 d. 17

Lextremité dune petite pince a panler. et pour Conducteur je pris une Sonde pour femme et je me preparay ainsy. je pri dabord deux brins de Soye torsse que junis ensemble en Les frotant de cire je passay chaque chef de cette Soye dans chaque ouverture de la pince apres avoir fait Le noeud, et je Lassujetti a chaque anneau du mesme Cote et pour eviter Lecartement des fils lors de la ligature je passay un autre fil pour Les retenir a lendroit ou sont placés Les deux petits aneaux pres du joint des pinces je disposay les ouvertures de la Sonde de façon a Laisser rouler Le fil sur son stilet Comme sur celuy du Conducteur je Saisi la tumeur avec une petite erine et je terminay loperation Suivant la methode indiquée; jeus a la verité plus de peine parcequil me fallu plus de temps pour denoüer chaque chef de la ligature il Se repandit environ deux poilette de Sang dans Le premier noeud je le Laissay couler je prevoiois bien que La ruption des racines de le polipe causeroient ce accidens je fis mon Second noeud avec la mesme attention La tumeur se gonfla, loeil devint rouge et douloureux mais Le Landemain les accidents se dissiperent La malade Sella promener Le troisieme jour. Le cinquieme il luy prit un eternuement violent dont elle ne put se retenir et dans Le moment mesme Le polipe sechappa sans pouvoir Le retrouver quoy quelle Le chercha Long temps parceque je lavois prié de Le garder comme il etoit bien Solide et que je contois Le Conserver pour vous Lenvoier elle me dit quil lui prit en mesme temps un Saignement de nez denviron une poilette je luy donnay un peu deau vulneraire dans laquelle elle trempoit un peu de charpie pour en faire une petite tente et La metre dans Le nez. trois mois apres une personne mal informée me dit quelle etoit dans Le mesme etat et quelle mattendoit je partis et je la trouvay guerie je Lay revüe depuis et elle ma assuré quelle nen avoit jamais eté incommodée, ni inquiete parcequelle voyoit bien quelle etoit guerie jen ay mesme eu des nouvelles les jours cy et elle se porte au mieux